

TRANSFORMER VP POUR RECRUTER DANS LA CLASSE OUVRIERE

Résolution N°3 du 5^{ème} Congrès de l'OCML VP
Adoptée par 48% pour, 4% contre, 48% d'abstentions

10. LE BUT : définition d'une ligne qui part de l'établissement d'une relation politique privilégiée avec un travailleur (non militant) pour aboutir à en faire un militant communiste organisé à VP. Il s'agit de réduire la distance idéologique et politique qui existe entre le contact et VP, en partant de son niveau de conscience et en mettant en place des moyens adaptés.

20. LES PREALABLES A UNE TACTIQUE DE RECRUTEMENT

21. Lors du 4^e congrès, nous avons décidé d'axer le travail des cellules autour d'un **travail prolongé sur des zones-prolétaires**. Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas dégager des prolétaires ailleurs. Cela veut dire que ces lieux sont les cibles où nous cherchons à enraciner l'organisation et à constituer des réseaux de contacts et de sympathisants prolétaires en interaction dynamique avec VP et entre eux. On y mène une lutte politique à travers une articulation entre un travail de masse et un travail indépendant d'organisation.

22. La condition de l'établissement d'un lien politique est le **travail indépendant de VP**. Il doit être principal et guider le reste. C'est autour de lui qu'on va dégager des militants qui ne seront pas simplement des militants de masse, mais aussi des militants politiques VP. Cela suppose une propagande politique ; même réduite, autour de laquelle va se construire ce lien politique. Cela suppose aussi, un choix judicieux de nos lieux d'intervention afin de faire ensuite un tri pour constituer des zones d'interventions prolongées.

23. Le 5^e congrès doit approfondir notre réorientation en direction de la classe ouvrière. Il nous faut élaborer maintenant une **tactique de recrutement** dans les secteurs d'intervention prolongée décidés en application du congrès précédent. Une tactique qui intègre la question du dégagement, puis celle du ralliement et de l'intégration. Cette tactique doit définir un canevas de pratiques, de structures et de matériel pour mener à bien cette démarche.

24. Pour autant, cette phase de recrutement et de renforcement de VP, même si elle est principale dans la situation actuelle, ne doit pas nous faire oublier qu'à chaque étape de ce recrutement (dégagement, ralliement...) nous devons avoir comme souci d'enraciner le contact prolétaire dans sa classe.

30. LEVER DES OBSTACLES : Nous partons, aujourd'hui d'un ensemble d'idées fausses et de pratiques qui font que nous savons mal recruter, surtout dans le prolétariat.

31. Notre schéma, issu des années 70, peut se résumer à " **Nous faisons de la politique et les gens viennent à nous** " Ce schéma était adapté à cette époque, car il produisait un flux de candidats à l'engagement qu'il s'agissait de gérer. Aujourd'hui ce schéma est faux. Si nous voulons organiser de nouveaux camarades ouvriers, il nous faut aller les chercher.

32. Nous percevons l'activité de suivi vis-à-vis des contacts comme " **en plus** " des autres activités et comme lestant la barque jusqu'à l'insupportable. En lien avec cela, nous avons de grandes difficultés à construire nos initiatives en fonction des contacts existant. Nous avons, par conséquent, du mal à établir des priorités et abandonner des activités.

33. En matière de dégagement et de ralliement, **l'empirisme est au poste de commande**. Chacun improvise. Hormis quelques succès (l'activité autour du transfo et quelques dégagements individuels), il y a eu une incapacité collective à définir ce que pouvait être une relation avec un contact qu'on dégage. Cela s'est traduit par des relations au coup par coup, avec les sympathisants, entrecoupées de longues périodes de silence.

34. Il y a eu une insuffisance de bilans des structures de base, combinée à un manque de centralisation et de directives. Comment progresser alors sur la tactique de recrutement, la formation et la constitution de réseaux régionaux de contacts ?

40 LES PRATIQUES A ETABLIR

41. Rectifier demande de mettre en place un ensemble cohérent de pratiques nous permettant de conduire une relation politique avec un camarade ouvrier depuis les premiers échanges jusqu'à en faire un militant de VP.

Certaines de ces pratiques dépendent de l'étape du rapprochement du contact. D'autres ont une valeur générale.

42. Au début, le contact n'est pas forcément conscient de l'intérêt qu'on lui porte. Cependant, très rapidement il le devient. A un certain moment (à définir en cellule), il est important de formaliser la relation. Il est donc nécessaire, en lien avec ses demandes, de fixer en commun des objectifs atteignables et d'en faire le bilan. Deux écueils doivent être évités. Mener la relation en étant les seuls à nous investir, sans avoir aucune demande vis-à-vis du contact. Ou formaliser à l'excès en faisant peser des exigences trop définies et trop importantes pour ce que le contact est capable d'entendre.

43. Il faut savoir aussi, que le contact n'est pas forcément disponible pour cette relation privilégiée à partir du moment où **nous**, nous en avons décidé l'intérêt. Il ne s'agit pas de faire des propositions à contretemps. Se pose la question de la « fenêtre », de l'opportunité à saisir, d'une déclaration de sympathie, d'une volonté d'engagement plus importante. Si nous laissons passer cette occasion, elle ne se renouvellera peut-être pas.

44. Cette formalisation du lien personnel doit être à la fois une étape et une constante.

- Une étape dans la mesure où l'activité commune doit se faire autant que possible dans un cadre collectif incluant plusieurs sympathisants.

- Une constante car, même quand le sympathisant est intégré à un cercle, il y a, de toute façon besoin d'un rapport personnel régulier pour mesurer et stimuler son rapprochement.

45. Enfin, réaliser tout cela suppose une transformation de notre style de travail.

- Les cellules doivent traiter le suivi des contacts comme des priorités.

- Les interventions, en particulier les campagnes, doivent s'articuler à ce suivi.

- Les priorités d'intervention doivent être définies de façon à nous rendre disponible pour ce suivi et pour que la demande de ces camarades puisse se marier, autant que possible, avec notre disponibilité.

-

50 LES PHASES DE L'UNIFICATION

Il y en a quatre : le contact, le dégagement, le ralliement et l'intégration. Les étapes de l'unification décrivent un processus. Ce processus a deux aspects : la prise de conscience et l'engagement du contact, la mise en œuvre des pratiques par lesquelles nous voulons favoriser et orienter ce processus. Le second aspect dépend étroitement du premier. C'est pourquoi il faut autant que possible chercher à comprendre les motivations du contact. Le travail politique principal consiste à montrer les impasses du réformisme. Le dégagement et le ralliement passent par des discussions et une pratique collective. Le dégagement ne commence donc qu'à partir du moment où une relation régulière et confiante permet de discuter. L'étape du contact vise à créer cette relation (Elle n'est nécessaire que sur le lieu de travail ou d'habitation. Dans une manif ou un meeting la relation est d'emblée politique).

51. Le contact

Définition: Les contacts sont les éléments avancés que nous ciblons plus particulièrement et régulièrement dans notre travail politique.

Nous cherchons à faire un travail politique avec des éléments avancés, des prolétaires sans expérience de militance politique antérieure. Le texte de 89 les définissait comme à la recherche d'une dimension collective du combat, rejetant l'individualisme, et les règles du jeu capitaliste. Le texte expliquait ensuite que ces ouvriers existent indépendamment de nous, mais que notre activité vise aussi à en révéler.

En fait, ce travail politique peut s'amorcer à un niveau bien moindre à partir de contacts qui sont simplement révoltés et à la recherche d'une compréhension de l'environnement social et politique. A ce stade, celui du contact, ce qui attire ces camarades, c'est d'abord inévitablement notre attitude personnelle, et non politique. En outre, ces contacts peuvent n'être révoltés que contre leur situation individuelle, et non contre le capitalisme; à la recherche d'une compréhension pour se faire une place dans cette société, et non pour la transformer. Il nous faut assumer que l'on puisse s'engager pour de mauvaises raisons et faire confiance à la dynamique de la lutte collective pour modifier les motivations des militants. C'est pourquoi à l'étape du contact, ce qui est principal c'est notre attitude individuelle, non encore perçue comme politique et issue d'une expérience collective.

On peut définir deux sortes de contacts pour déterminer les camarades à cibler:

- Les contacts qui, par leur attitude ou leur charisme, influencent leur milieu. Gagner leur confiance

démultiplie notre audience.

- Les camarades qui, sans être influents, s'intéressent politiquement à nous VP, en tant qu'organisation ou avec le militant qu'ils connaissent.

Notre cible prioritaire sont les premiers. Ceci dit, ces camarades se satisfont souvent de cette influence et d'un éventuel militantisme dans le syndicat ou une autre organisation de masse. Les lier à VP est plus difficile dans la période, mais plus profitable quand nous y arrivons. Et même si nous ne parvenons pas à les rallier, l'établissement d'un lien avec lui nous permet d'étendre notre réseau de contacts.

Il ne faut pas négliger pour autant des travailleurs qui n'ont aucune activité et peu d'influence. Nous pouvons leur apporter d'autant plus qu'ils partent de très bas, les lier plus facilement et transformer leur rapport à leur environnement.

L'expérience montre que ces travailleurs existent en tout lieu. Partout il existe des travailleurs, avancés par rapport aux autres, susceptibles d'être dégagés et amenés à la perspective communiste. Partout, par notre attitude, politique et personnelle, nous pouvons polariser des travailleurs et, parmi eux, à en trouver certains disposés à s'engager politiquement. Il s'agit donc, dans nos lieux d'intervention prolongés d'avoir le souci de mener des discussions politiques régulières avec un ensemble de travailleurs. Il est important qu'ils sachent que nous sommes militant et, dès que possible, organisés à VP.

La tâche de la cellule est de définir la liste de ces travailleurs, un rythme approximatif de discussion et, en l'absence de directives centrales, le ou les sujets à discuter.

Au bout de quelques discussions, il faudra dépasser le rapport personnel et commencer à se servir de supports de propagande VP.

L'expérience montre que nous avons besoin d'un encadrement directif quitte à interpréter avec souplesse ces directives. La tendance naturelle, faute de cela, est de se réduire à gérer une activité syndicale ou parasyndicale.

52. Le dégagement

Définition : il s'agit de transformer une personne non-militante politique en sympathisant. On part d'une situation où un travailleur, non-militant politique, a une sympathie pour nous. Comment, à partir de cette sympathie, établir une relation qui l'associe progressivement à notre activité et lui fasse partager nos buts politiques (le communisme, la révolution, la construction du parti...) ?

520. Ce travail de dégagement est stratégique pour notre construction. C'est de la progression de ce travail que sortira une capacité plus grande à nous enraciner dans les zones d'intervention prolongées définies par les cellules, à y avoir un certain impact, à rallier aussi d'autres camarades extérieurs à la classe ouvrière mais que nous aurons réussi à associer à ce travail.

521 Qui?

C'est au sein du réseau de travailleurs avec qui nous avons établi une relation politique que nous mènerons un travail de dégagement ciblant plus particulièrement un nombre réduit de camarades. Nous définirons ceux-ci d'une part en fonction de la sympathie qu'ils manifestent et que nous avons suscité par notre implication et notre régularité, d'autre part de la possibilité ou pas de l'organiser à VP.

Les camarades que l'on attire sont généralement isolés et plus ou moins fragiles dans leur démarche. Ces camarades sont pénétrés par les aspirations générées par cette société, souvent idéologiquement pas clairs. Nous serons amenés à traiter des problèmes comme le machisme ou le poids de la religion. Pour certains, l'organisation VP leur apparaît, pas seulement comme une organisation communiste, mais comme un support leur permettant d'échapper à leur classe ou à l'isolement. L'activité de dégagement comprendra donc une grande part de lutte contre des idées erronées, ayant parfois des conséquences pratiques importantes (attitude au poste de travail, vision de son avenir, attitude anti-sexiste etc.). A cela s'ajoute les problèmes matériels (surcharge familiale, illettrisme...). C'est tout cela qu'il s'agit d'évaluer, en même temps que les qualités du camarade, sa compréhension politique, sa proximité politique et son niveau de sympathie pour définir nos priorités et savoir si on décide de s'investir avec lui dans un travail de dégagement.

522. Comment ? Passer d'une relation avec un militant à une relation avec l'organisation VP

La formalisation de la relation doit se faire à l'occasion d'un saut qualitatif dans la sympathie vis-à-vis de VP. Nous devons donc être réactifs quand le contact manifeste ces marques plus importantes de sympathie.

Le journal est le premier support permettant de valider des accords et des désaccords, non plus avec un militant VP, mais avec toute l'organisation. Acheter le journal, accepter de lire puis de débattre d'un article précis eut être

une première étape de contractualisation d'une relation avec l'organisation.

Au stade du dégagement, l'objectif n'est pas forcément la connaissance de l'orientation de VP. Cela peut être se former à la politique, ou bien au marxisme ; connaître les positions révolutionnaires etc. S'ouvre alors une période de durée variable selon les contacts ; un cycle de discussion ayant pour but de politiser et d'approfondir le lien politique avec le camarade de VP qui mène ces discussions.

Le tête-à-tête ne doit cependant pas se maintenir indéfiniment. Le contact doit être associé aux interventions de l'organisation. Nous devons mettre au point des initiatives de dégagement collectives au niveau de toute l'organisation (enquêtes, pétitions, réunions de proximité systématisées sur un sujet, et) et ne pas laisser les cellules seules face à ce travail. Il doit aussi, à un certain moment être suivi par quelqu'un d'autre. Le transfert du contact à un autre camarade que celui qui l'a dégagé est, cependant, une phase délicate qui demande du soin et connaît beaucoup d'échecs. Les petits comptes rendus de discussion tout au long du dégagement révèlent là, en particulier, leur utilité. Le lien personnel doit aussi s'établir avant ou à l'occasion de ce transfert.

Les premières participations à des réunions sont importantes. Le contact voit à l'œuvre l'organisation et voit si nous avons un fonctionnement correct (sur les prises de parole en particulier).

523. Comment ? La relation du contact avec son entourage

Le risque de coupure du contact vis-à-vis de son milieu est un risque important. Notre influence, la politisation accélérée que vit le contact le rend différent des autres. Souvent il ne comprend pas pourquoi ses collègues restent dans l'état où lui était, peu de temps auparavant. Sa révolte contre le système, accrue, au contact avec nous, par une conscience plus aiguë de son exploitation peut se trouver déviée vers une révolte contre ses camarades jugés trop soumis. Nous devons en tenir compte dans les discussions et les propositions qu'on lui fait. Une transformation de son environnement, même minime et à la mesure des capacités du contact, est nécessaire pour pas que la conscience acquise (et donc la distance d'avec les autres) s'accompagne d'une souffrance et d'un mépris vis-à-vis des masses.

524 Comment ? Lien politique et lien personnel

A notre époque où la classe ouvrière a perdu tous ses repères identitaires (politiques, culturels, relationnels...) et où le capitalisme a pénétré profondément tous les aspects de la vie, nous pouvons être amenés dans le travail politique de dégagement à rencontrer des ouvriers isolés socialement. Bien que nous ne cherchions pas à cibler prioritairement de tels ouvriers isolés, nous ne devons pas non plus les ignorer. Face à cet isolement la demande politique d'un contact s'accompagne alors souvent d'une demande sociale plus vaste (activités culturelles ou de loisirs communes, besoin d'entraide...). Cette demande est un besoin social qui, au-delà des contacts isolés socialement, concerne l'ensemble des camarades, dans et autour de l'organisation. Elle a donc aussi une dimension politique.

Ce serait, cependant, induire le sympathisant en erreur que de lui laisser croire que l'organisation a les moyens de répondre à tous ses besoins personnels générés par l'organisation pourrie de la société capitaliste. Nous ne prétendons pas résoudre les soucis matériels et de solitude de nos contacts car nous ne sommes pas une secte à vocation sociale.

Nous devons en tenir compte plus que l'on a fait jusqu'à maintenant, car la disponibilité et les problèmes matériels sont aussi des obstacles. Mais nous devons avoir pour perspective de poser ces problèmes avec nos sympathisants dans le cadre d'activités de masse mettant en cause l'organisation de la société. La solidarité et l'entraide sont des valeurs que nous défendons dès aujourd'hui dans le cadre des luttes que nous menons, mais il ne s'agit pas de présenter l'organisation VP comme le cadre idéal permettant d'échapper aux contraintes de la société capitaliste, ni de nous transformer en bon samaritain.

L'adaptation du style de travail de l'organisation au recrutement de camarades d'origine prolétaire ne peut pas être un processus essentiellement individuel, ni même spécifique à une cellule: cette transformation doit se produire à l'échelle de toute l'organisation.

Au nom de cette adaptation indispensable, nous ne prétendons pas résoudre les soucis matériels et de solitude de nos contacts car nous ne sommes pas une société alternative. Mais, à l'image de la société que nous voulons construire, nous devons développer diverses formes de solidarité matérielle. Pour cela, prenons appui sur nos acquis et nos pratiques lors de l'école de base, de la fête de Partisan et du stage d'été 2000 : nous avons su décharger camarades et contacts d'une part de leurs responsabilités familiales par une organisation collective bien faite. Nous avons commencé à associer tous les contacts à part entière au travail politique par des propositions adaptées comme le travail en commissions et la constitution de « paires rouges ».

Il faut néanmoins être attentif aux risques que peuvent entraîner l'imbrication du lien personnel et politique (suivisme, difficulté à traiter les contradictions politiques etc.).

53. Le ralliement

Définition : il s'agit de transformer un sympathisant en membre de l'organisation. C'est la question de sa formation et du travail politique avec le camarade dans un cadre formalisé, qui permette, au bout du processus de rejoindre VP.

531. Les différentes étapes du ralliement

Dans la phase du ralliement, la relation avec le contact est perçue par lui, en pleine conscience, comme la relation à l'organisation VP. Le ou la camarade se vit consciemment comme sympathisant.

Il doit y avoir un saut qualitatif dans l'acquisition de connaissance.

Ces camarades passent par plusieurs stades de progression, différents pour chaque personne. Devenir actif sur son lieu de dégagement. Hors de son lieu de dégagement. Lire Partisan. Le faire lire. Participer à la rédaction d'une correspondance. Diffuser un tract. Participer à une campagne de l'organisation. Aller à une réunion centrale. Manifester avec nous. Intégrer l'école de base. Toutes les premières fois sont importantes car si elles sont ratées, elles entraînent généralement une régression.

A un certain moment de sa progression, l'enthousiasme du sympathisant peut l'amener à vouloir faire plein de chose. Notre propre activisme peut nous entraîner à accueillir ce volontarisme avec joie. Mais dans ce type de situation, il ne faut pas chercher à ce que le camarade progresse " par tous les bouts à la fois " en voulant tout faire. A nous de canaliser cet enthousiasme, en évitant que le camarade se surcharge en l'aidant à hiérarchiser ses responsabilités et tâches ainsi qu'à intégrer son travail militant (par exemple syndical) au travail d'organisation, tant du point de vue de sa pratique que du point de vue de sa progression politique.

En effet, nous n'avons pas seulement à le canaliser vers une meilleure connaissance de notre orientation (aspect intellectuel et théorique) mais aussi à l'aider à utiliser son travail de masse, son énergie militante, à dégager d'autres militants.

Pendant cette phase de rapprochement, le sympathisant doit comprendre progressivement les contradictions avec les autres forces auxquelles est confronté VP sur son lieu d'intervention. Ce faisant, il ne s'agit pas de construire chez eux une attitude sectaire, dont l'hostilité, manifestée face aux autres forces représenterait une sorte d'allégeance à VP. Il s'agit de l'aider à construire un point de vue et à manifester ses critiques aussi bien vis-à-vis des autres forces que vis-à-vis des positions de l'organisation avec lesquelles il se révélerait en désaccord. L'école de base a un rôle important à jouer en cela.

Nous devons aussi, progressivement, le persuader ou le conforter dans la nécessité de faire un travail de masse en étant l'un des moteurs pour la création d'une opposition révolutionnaire en vue de créer une organisation de masse révolutionnaire sur son lieu de travail ou son lieu de vie.

532. Rallier des camarades actifs sur leur milieu de dégagement

Tôt ou tard, à notre demande ou de sa propre initiative, le contact devient politiquement actif autour de lui. Le rapprochement par rapport à VP est, à partir de ce moment-là, aussi lié à notre capacité à l'orienter dans cette démarche. Dans les « zones d'intervention prolongées », ce travail est fondamental. Pour le camarade qu'on dégage qui s'entoure ainsi d'un réseau de sympathie, mais aussi pour VP. Il ne s'agit pas de rallier des prolétaires coupés de leur milieu, mais **d'organiser un flux vers l'organisation** via ces prolétaires. Flux qui amènera de nouveaux contacts à dégager, rallier, mais aussi, qui seront, à terme, moteurs dans la construction simultanée des oppositions révolutionnaires et organisations de masse révolutionnaires.

533. Conclure le ralliement

Dans la phase finale de l'intégration, la plate-forme peut faire l'objet d'une étude systématique avec le ou la camarade. Une lecture commune, commentée avec le sympathisant peut paraître longue et fastidieuse, mais peut aider à surmonter des difficultés de lecture, notamment dans le cas d'un camarade ayant des difficultés avec l'écrit. Cette étude complète permet de discuter, d'expliquer et d'approfondir l'ensemble des positions politiques de VP, de les confronter à celle du sympathisant et enfin de les lui transmettre.

Il est particulièrement important de le faire avec des sympathisants ayant déjà une formation ou un passé militant. Pour des sympathisants dégagés à l'occasion de notre travail prolongé sur nos zones d'intervention, il est conseillé d'être souple et de ne pas en faire absolument une condition préalable. Le travail sur la plate-forme doit cependant accompagner cette intégration.

54. L'intégration

Définition : il s'agit de transformer un camarade qui vient d'adhérer en membre actif de VP, y occupant toute sa place.

541. Le choix d'intégrer un camarade ouvrier ayant suivi les phases de dégagement puis de ralliement, est un choix important qui suppose que soit réunies plusieurs conditions.

1/ Qu'il soit capable de suivre les débats de la cellule et d'y contribuer. Cela impose un changement du style de travail de l'orga. Dans l'optique de notre prolétarianisation, c'est principalement à l'organisation de s'adapter au nouveau camarade.

2/ Que la cellule soit capable de fonctionner. C'est-à-dire que le fait de s'adapter au nouveau camarade ne paralyse pas son activité et ses débats, la mettant en déphasage avec le reste de l'organisation.

C'est au vu de ces éléments, en particulier en évaluant le suivi spécifique à faire avec lui, que la cellule doit prendre sa décision d'intégrer le nouveau camarade ou de reporter cette intégration.

542. La responsabilité du secrétaire de cellule est primordiale pour le succès des intégrations, de même que celle du responsable à la formation. De façon plus générale, la progression des camarades les moins formés doit être un souci de l'ensemble des structures de direction quand elles débattent d'une structure. Cette formation est indispensable pour que le camarade intégré à la cellule soit à l'aise dans le travail avec les contacts.

La capacité des structures à mener des discussions politiques est aussi un élément important pour stabiliser de nouveaux militants ouvriers.

543. Un des enjeux concernant l'insertion du camarade va être de développer son esprit critique vis-à-vis du capitalisme et y compris de la ligne de l'organisation. Par la connaissance et l'implication dans les débats de ligne internes et la confrontation à la politique d'autres organisations, le camarade doit gagner en autonomie et en maturité politiques, processus menant à des prises de participation de plus en plus grandes aux débats de ligne et aux responsabilités. Un des débouchés est également de développer son esprit critique, et donc sa capacité de réaction aux événements internes et externes à l'organisation. Il faut encourager ce processus plutôt que de croire à son chemin spontané. Chez les camarades fourmillant de critiques, il peut être important par contre de le porter sur les débats internes choisis par le CC ou le CR.

60 LA QUESTION DES ECHECS

Il faut être conscient que même dans une activité bien menée avec un contact les échecs sont fréquents. Il faut en tirer à chaque fois des bilans collectifs de cellule, écrits, pour enrichir toute l'organisation et améliorer nos manières de faire dans le travail de rapprochement. Cependant, beaucoup d'éléments ne dépendent pas de nous mais de la société, des événements que vit le contact, des illusions de départ quand s'est établie la relation etc. Dans la période que nous vivons, il y a, globalement, bien plus d'échecs que de succès. Quand cela arrive, il faut savoir réajuster nos priorités de contacts à suivre sans forcément rompre avec le contact dont le rapprochement est un échec.

70 LES STRUCTURES A METTRE EN PLACE

71. La constitution d'une structure pour organiser des sympathisants doit éviter deux écueils :

- construire une structure « sur mesure », uniquement en fonction des besoins du/des sympathisants, pour les rapprocher de VP en passant sous la table les priorités de VP **ou**
- construire une structure selon un schéma normé, et en fonction de nos seuls objectifs politiques, par rapport à laquelle nos sympathisants devront se positionner, s'adapter.

Ces structures doivent être un lieu d'articulation entre les demandes des sympathisants et les tâches de VP.

L'aspect principal dépend cependant de l'étape où en est le contact.

Dans la période de dégagement (ou de prise de contact avec un militant à rallier) l'aspect principal est de partir des besoins du contact. Dans l'étape de ralliement d'un sympathisant, l'aspect principal est de partir d'abord de nos tâches. En particulier, nos exigences à ce sujet seront plus fermes avec des sympathisants intellectuels qu'avec des ouvriers.

72. Un canevas commun définit, dans le texte sur les directives, le fonctionnement des cercles de sympathisants VP, ainsi que des différentes structures destinées à organiser les contacts et sympathisants. Ceci

pour éviter l'empirisme et le risque d'activisme, également pour en permettre la prise en charge par les camarades les moins formés. Ce canevas est à enrichir au fur et à mesure de la collectivisation de nos expériences. Cela n'empêche pas un usage souple du fonctionnement des cercles, tout au contraire : **ce canevas doit faciliter la souplesse.**

73. Le CC examinera les conditions d'une centralisation des expériences de recrutement de chaque structure pour enrichir ce canevas commun et plus généralement notre ligne de développement dans la classe ouvrière. Il veillera non seulement à créer les conditions d'une collectivisation des outils de ce travail, mais aussi à une impulsion d'initiatives pour regrouper les contacts aussi souvent que possible autour des activités régionales ou centrales de l'organisation.

80 LA PLACE DE L'ÉCOLE DE BASE

Le rôle et la place de l'ÉdB se clarifient avec l'apparition des cercles. L'École de Base est une autre structure de VP, dont le rôle n'est pas principalement d'organiser les sympathisants, mais de les aider (avec la théorie ml) à réorganiser les connaissances acquises et mises en pratique dans le cercle ainsi qu'à en acquérir de nouvelles.

81. Ceci dit, nous devons être conscients du rôle important que joue l'ÉdB dans le rapprochement. Les sympathisants trouvent, à travers l'ÉdB, non seulement des connaissances, mais aussi un cadre collectif par lequel ils perçoivent la façon de fonctionner de VP, les relations entre camarades, entre dirigeants et dirigés etc. Ils trouvent aussi, au fil des stages, un cadre relationnel qui a une importance qu'il s'agit aussi d'évaluer.

82. Le positionnement réclamé aux stagiaires en fin de cycle a une grande importance. Il pousse chaque sympathisant à s'engager un peu plus et le cadre collectif favorise une dynamique pour cela.

83. Souvent, à l'occasion des stages, et a fortiori après le stage de fin de cycle, des « fenêtres » s'ouvrent et le sympathisant manifeste un désir plus important de s'engager. Nous devons profiter de ces fenêtres pour pousser le rapprochement mais nous devons aussi, pour savoir les traiter, évaluer à leur juste niveau les demandes formulées. (Par exemple ne pas prendre pour argent comptant une demande d'adhésion).

84. Il est souhaitable de maintenir une ÉdB centrale plutôt que des ÉdB locales, pour ne pas épuiser nos forces en multipliant les structures.

85. Pour éviter les déboires causés par certains stages avec peu de participants, nous convenons de lancer un cycle quand nous réunissons une base suffisante de camarades organisés (en cercle, cellule ouverte ou cellule VP). Cette base acquise, nous pourrons ouvrir dans une certaine mesure l'école à d'autres camarades.

90 LA FORMATION DES MILITANTS DES CELLULES

Mener ce travail à bien suppose une aptitude à la propagande orale qui n'est pas acquise pour tous. La Commission Propagande doit prendre en charge cet aspect de la formation.

100. En guise de conclusion

Cette avancée dans le travail d'élargissement, pour être féconde doit aller de pair avec d'autres rectifications issues du bilan de l'organisation : transformation du style de travail pour rendre vivable l'organisation à des ouvriers, discussions politiques régulières dans nos structures pour alimenter la politisation des contacts, établissement de plans de travail raisonnables qui nous permettent de les gérer, etc.

Les pratiques indiquées ci-dessus ainsi les directives en annexe, ne sont pas de simples recettes techniques mais ont un caractère politique. Elles doivent nous servir à construire une organisation communiste composée majoritairement d'ouvriers et reliée par de multiples liens à la classe ouvrière. La rigueur dans ce travail permettra à VP de faire un saut qualitatif et de devenir une organisation non seulement idéologiquement mais surtout sociologiquement prolétarienne. Saut qualitatif, car les camarades ouvriers que nous saurons rallier auront tendance à poser autrement les problèmes, et peut-être de tout autres problèmes; ils constitueront un premier noyau auquel les ouvriers et ouvrières avancés pourront facilement s'identifier, ce qui ouvrira une phase d'élargissement beaucoup plus rapide.

ANNEXE :

DIRECTIVES POUR LE RECRUTEMENT

LES PRATIQUES A ETABLIR

- La première chose est que la cellule définisse dans son intervention les personnes prioritaires à dégager ou à rallier. Le nombre doit être fonction de la capacité militante de la cellule. Pour chaque contact prioritaire, il doit y avoir un camarade responsable. Ce camarade doit aussi, savoir à qui s'adresser si, entre deux réunions de cellule, il se pose un problème dans sa relation avec le contact. Les responsabilités doivent être bien établies, mais le suivi du contact doit aussi être collectif, en particulier dans le passage d'une étape à l'autre lors du rapprochement.
- La cellule doit, pour chaque contact défini comme prioritaire, avoir pour but de formaliser le lien politique par des réunions périodiques avec la personne. Le contenu, la périodicité, la forme du cercle doit être adaptée par nous. Mais mettre en place ces réunions est fondamental.
- Ce qui est décisif, pour le succès du rapprochement, **c'est notre engagement**. A partir du moment où nous définissons qu'un camarade ouvrier est prioritaire, nous ne devons plus relâcher notre attention. Il nous faut absolument entretenir une stimulation politique, un lien, à la mesure de ce qu'il attend. Le relâchement est en général fatal à ce lien. La personne intègre qu'elle ne nous intéresse pas, ou plus. Seuls des contacts intellectuels sont à même de se contenter d'une relation épisodique et dilettante. Et encore...
- Le suivi des camarades, les principales discussions, doivent faire l'objet de petits comptes rendus de façon à faciliter la collectivisation par la cellule et le transfert des contacts quand il survient. Une fiche de suivi individuel pour les contacts prioritaires doit être établie.

LES PHASES DE L'UNIFICATION

Il y en a quatre : le contact, le dégagement, le ralliement et l'intégration.

Le dégagement

Comment passer d'une relation avec un militant à une relation avec l'organisation VP ?

Au début, le contact est principalement individuel. Le lien à VP, quand il est perçu, est d'abord un lien basé sur une confiance personnelle dans le militant qui l'a dégagé. Les initiatives de la cellule, la lecture régulière du journal et l'étude d'un article ciblé doivent permettre d'élargir le point de vue du contact et lui faire percevoir le caractère collectif de l'activité VP.

Sortir le contact du lieu de dégagement (manifs, meetings...), l'intéresser à d'autres luttes (Sans-Papiers, chômeurs.) doit être un objectif pour élargir le point de vue du camarade. Pour cela il ne faut pas avoir peur de l'amener à des initiatives dominées par les réformistes.

Dans le même ordre d'idée, l'associer à des rencontres internationales (TIE, conférences ml, ...) est important pour lui faire saisir la dimension mondiale du combat et des réseaux militants.

Ces camarades ne naissent pas à la politique avec des positions prolétariennes à 100%. Face à la pression de l'idéologie dominante sur eux, il ne s'agit pas de s'arc-bouter sur le premier problème venu puis d'abandonner, mais d'inscrire leur transformation sur le long terme. Si le contact bloque sur un sujet, on le garde en mémoire et on en traite d'autres.

Ces contacts ont nécessairement des tendances au réformisme plus ou moins prononcées. Au-delà des discussions individuelles, c'est dans la mise en œuvre de la politique de l'organisation qu'on fera avancer ces contacts.

Sous certaines conditions (intérêt manifeste, ouverture d'une fenêtre, volonté d'engagement...) il est souhaitable de formaliser la relation avec le contact par un groupe d'étude sur des objectifs définis. Vis-à-vis de ce camarade, la propagande, la formation orale est principale dans une première étape. Pour cela, **les réunions de proximité** sont essentielles. La cellule doit avoir le souci de le former à l'expression orale. La cellule doit se préoccuper ensuite de l'accès à la lecture de ce camarade et de le faire progresser dans ce domaine.

Le contact doit avoir un suivi constant, être mis en contact avec d'autres militants et, à un moment à définir dans sa progression, être suivi par un autre camarade que celui qui l'a dégagé. Il faut, autant que possible et après préparation, associer les travailleurs en voie de dégagement à une structure de type cercle combinant discussion et activité politique collective.

Le passage en cercle, ou le transfert du suivi à un autre camarade fait passer le contact de la phase du dégageement à la phase du ralliement.

Comment favoriser la relation du contact avec son entourage ?

Nous devons chercher à connaître le type de relation qu'établit le contact en dégageement avec son entourage, principalement son milieu de travail. Nous devons favoriser des relations de solidarité, l'aider à conduire des discussions politiques et faire que le contact s'entoure pour ne pas être en butte à une répression trop facile de la part du patron.

Il est important de vérifier dans la pratique leur attachement à se lier et à défendre leur classe par des petites tâches à la mesure de ce qu'ils peuvent faire (enquête par exemple).

Comment gérer lien politique et lien personnel ?

Dans la connaissance de nos contacts, nous devons intégrer ce qu'ils vivent : leur milieu, leurs conditions d'existence, leurs difficultés familiales, de santé ou autres. Cette dimension doit être prise en compte pour l'établissement des cibles de la cellule puis dans les relations avec le contact.

Nous devons nous appuyer aussi sur ces difficultés pour faire percevoir ce qui est politique dans des aspects de la vie vécus comme des moments d'ordre privés ; faire comprendre, en particulier, la division sexuelle des rôles et les rapports hommes/femmes sous le capitalisme.

La solidarité face aux difficultés de la vie est une dimension importante de la relation avec les camarades en dégageement. Nous devons la mettre en œuvre, autant que possible, de façon collective, et, si l'opportunité se présente, dans le cadre d'activités de masse mettant en cause l'organisation de la société. Nous devons intégrer à nos initiatives une dimension conviviale (collation lors des réunions, bilan de manif autour d'un pot etc.) ainsi que l'inverse : intégrer une dimension politique aux moments conviviaux que nous proposons (fêtes, sorties...).

Nous devons avoir le souci d'intégrer le compagnon ou la compagne du contact à l'occasion de certaines initiatives (sorties...). Il en est de même pour les enfants (stages, fêtes...).

Le ralliement

Les structures à mettre en place

Le ralliement se fera en passant a priori par trois structures :

- 1) le cercle
- 2) la cellule ouverte
- 3) La cellule VP

Le **cercle de sympathisants** est une structure de VP qui réunit des sympathisants et des militants de VP. Les cellules doivent structurer leurs sympathisants dans de tels cercles sur la base du canevas suivant, qu'elles adapteront à leur réalité.

- Ce sont des structures de formation et d'action
- Les membres du cercle ont **une pratique de masse commune**. Il s'agit de faire le lien entre théorie et pratique en faisant de la politique ensemble, en transformant concrètement et consciemment la réalité. Une pratique large est à encourager (exemple : aspect international du SOAI...)
- Un cercle n'a pas vocation à fonctionner indéfiniment avec les mêmes membres. La structure existe de façon permanente mais sera mise en sommeil ou réactivée selon les périodes et les besoins. Elle doit servir de marchepied pour entrer dans VP.
- Etablir un contrat explicite avec nos sympathisants est une règle importante. Lorsqu'on réactive ce cercle, c'est en définissant clairement un objectif (réaliste et réalisable), et une durée approximative de fonctionnement pour atteindre cet objectif.
- Lorsque l'objectif est atteint, **un bilan de l'activité est réalisé avec les sympathisants**, et on remet le cercle en sommeil... jusqu'à ce qu'un autre objectif soit fixé avec des sympathisants (pas les mêmes en principe).
- Il n'est pas utile de verser dans le cercle l'ensemble de la cellule. Il est préférable de réserver des forces et de garder un équilibre VP/Non-VP, le nombre de militant de VP ne dépassant pas, en général, les militants non-VP.
- Le fonctionnement du cercle est précisé dès le début (la périodicité des réunions, une durée maximale pour chaque séance, par exemple 2h/2 avec une pause conviviale...).
- Le cercle peut utiliser la propagande VP dans ses activités de masse et il participe activement à son élaboration (notamment par des articles pour le journal).
- Les sympathisants cotisent.

- Faire peu mais bien, doit rester la règle d'or pour éviter à tous surcharge et activisme. Les membres de VP doivent s'appliquer à ne pas rater les "fenêtres" qui s'ouvrent grâce aux activités de cercle.

La " **cellule ouverte** " est la dernière structure avant intégration. La réunion de cellule est partagée en deux parties. La première partie est strictement interne. Le sympathisant participe à la deuxième partie de la réunion. Celle-ci, de façon générale, doit comporter une partie importante de débat politique et une partie d'intervention. A un certain niveau de rapprochement, les sympathisants doivent avoir accès à une partie du Bulletin Intérieur ainsi qu'à d'autres textes internes. La cellule évalue au cas par cas en fonction de la nature des textes d'une part, du niveau de rapprochement et du niveau de formation du sympathisant d'autre part.

L'activité du sympathisant vis-à-vis de son milieu

Nous devons aussi penser, vis-à-vis de ces camarades qui progressent, de les charger de responsabilités à leur mesure. Ils doivent avoir conscience de leur utilité en apportant leur pierre à la construction commune de l'organisation.

Vis-à-vis des camarades qui ont déjà une influence sur leur milieu, nous devons la gérer avec eux en faisant en sorte qu'elle devienne de plus en plus politique.

Vis-à-vis des camarades qui se construisent en tant que militants à travers nous, nous devons éviter de les précipiter dans des responsabilités qu'ils ne pourraient assumer. Il faut par exemple éviter de les projeter dans une activité syndicale, avec des affrontements à la direction et aux bureaucrates, pour lesquels ils ne sont pas forcément armés. Les tâches proposées doivent être adaptées à chaque contact.

La conclusion du processus de ralliement

Concernant la plate-forme, il est souhaitable d'aborder ponctuellement des points de celle-ci, en fonction des sujets abordés, de façon à faire comprendre les enjeux liés à nos positions politiques au cours du processus de ralliement.

Pour les mêmes raisons, son balayage systématique doit se faire en phase terminale du ralliement : juste avant (de préférence) ou à l'occasion de son entrée en cellule VP. Il n'est pas souhaitable de le faire auparavant.

La base d'adhésion à VP est l'accord principal sur la plate-forme. Il doit être l'objet d'un constat unifié du sympathisant et de la cellule.

La base d'adhésion est donc politique. Les positions théoriques et idéologiques du sympathisant ont cependant une importance. Mais elles doivent d'abord être examinées au vu de leurs conséquences politiques sur les positions du camarade sur des points de plate-forme.

Cependant, les positions politiques du sympathisant peuvent, dans certains cas, masquer des désaccords idéologiques qui n'apparaissent pas immédiatement, et qui faute d'être traités, rejailliront tôt ou tard. C'est le cas notamment avec **les camarades venus du courant trotskiste**.

Avec eux, nous ne pouvons nous contenter d'un accord principalement politique et de certaines convergences théoriques, au risque de nous bercer d'illusions. Ainsi, comme le démontre l'expérience de (xx), un camarade venu de ce courant peut très bien avancer des ruptures avec certains points des positions trotskistes, sans pour autant s'en démarquer en profondeur.

Notre analyse du trotskisme comme courant **centriste et réformiste**, implique que **les questions idéologiques deviennent principales et déterminantes**, et nous imposent une plus grande rigueur dans le processus d'intégration de ces camarades.

Ce processus doit alors nous permettre **de vérifier la rupture** d'avec les conceptions trotskistes, par l'étude de la plate-forme et des principales démarcations théoriques (l'analyse du réformisme, de l'impérialisme, la question du Parti, de la révolution par étapes, de la ligne de masse, de la théorie des forces productives...)

Les positions idéologiques ne peuvent, à elles seules, justifier de refuser son intégration. Intégrer des camarades qui, par exemple, gardent une croyance religieuse, est donc possible sous conditions

- qu'il défende la ligne de VP et utilise le matérialisme dans la lutte
- qu'il accepte qu'on lutte contre ses influences idéalistes et qu'il évolue par rapport à ses propres contradictions
- que nous soyons dans un rapport de force favorable au départ.

La progression idéologique de ces camarades, comme de l'ensemble des militants, restant un objectif à traiter au sein de l'organisation.

L'intégration

Notre capacité à intégrer des camarades ouvriers issus d'un travail de dégagement puis de ralliement suppose une transformation de notre style de travail. Le niveau des débats, le nombre de points à l'ordre du jour, la durée

des réunions doivent être adaptées au camarade qu'on intègre.

Satisfaire à ces objectifs demande que la cellule suive individuellement au plus près des nouveaux camarades. Les premières réunions sont importantes, (première réunion de cellule, première AG, première tâche d'organisation etc.). La pratique du parrainage doit être une règle. Le fonctionnement par objectif de progression doit aussi être un souci de la cellule. Ces objectifs doivent être débattus avec le camarade et jugés atteignables.

Si dans son travail de ralliement, la cellule décide de décliner une demande d'adhésion d'un sympathisant, il ne faut pas seulement lui expliquer pourquoi. Il faut aussi lui expliquer les étapes du chemin conduisant à cette intégration et lui proposer un mode d'association plus étroit que celui qu'il vit.

Les camarades qui stagnent

On ne parle pas des camarades en dégageant. Ceux-ci font partie de notre influence large. Même s'ils stagnent, ils restent la cible de nos réunions de proximité et la cellule doit avoir le souci de les alimenter politiquement régulièrement au fil de l'activité de la cellule.

Il s'agit de camarades organisés avec nous à un niveau ou un autre et dont on sait que, pour une longue période, ils ne se rapprocheront pas.

-Ne pas les rejeter pour cela des structures où ils sont (cercle, cellules ouvertes...). Même s'ils ne progressent pas, ils nourrissent la structure et lui donnent une base d'enquête et de travail plus large. Ils peuvent aussi faire se rapprocher d'autres camarades qui eux, deviendront des cibles de l'organisation.

- Ne pas s'installer dans la routine et veiller à faire le point avec eux, de loin en loin, pour savoir où ils en sont.

UN MATERIEL A DEFINIR

Une tâche de l'organisation, prise en main par la commission en lien avec les cellules, sera de définir un matériel adapté à chaque phase du rapprochement et au niveau des camarades. Ce matériel commun de référence devra inclure ouvrages de formation politiques, K7 vidéo, articles, romans, BD, CD, tracts etc.